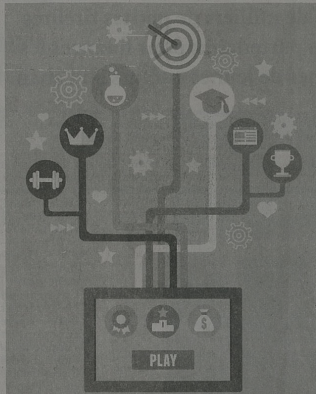


Libre cours

de Roula AZAR DOUGLAS

La « gamification » pour mieux apprendre à la fac



Le terme « gamification », néologisme de l'anglais, désigne l'intégration de mécanismes et d'éléments propres aux jeux dans des activités ou des actions qui ne sont pas a priori ludiques. Et cela dans le but de favoriser l'implication des individus qui y participent. Cette nouvelle approche en éducation universitaire, déjà très utilisée dans le domaine du marketing, a été mise en lumière au cours de la cinquième Conférence internationale sur l'enseignement et l'apprentissage efficaces dans l'enseignement supérieur. Événement organisé par le Centre pour l'enseignement et l'apprentissage (CTL) en collaboration avec les services académiques IT et le Programme des compétences de communication, les 6 et 7 février, à l'AUB. Derrière cette nouvelle tendance en éducation, un besoin urgent pour les enseignants universitaires, celui de motiver leurs étudiants, de les intéresser aux cours et de les impliquer dans leur apprentissage. Jasmina Najjar, enseignante d'anglais à l'AUB, a déjà adapté, avec succès, trois de ses cours à cette nouvelle approche : un cours de rédaction académique,

« parfaitement logique » de « puiser dans le plaisir, la compétitivité, les récompenses et les règles qui caractérisent les jeux » pour les introduire en classe. L'enseignante insiste également sur la différence entre la « gamification » et l'apprentissage basé sur le jeu. Ce dernier comprend des jeux réels « sérieux » conçus pour enseigner une certaine habileté ou un ensemble de connaissances, quant à la « gamification », elle peut ne pas intégrer de jeu. « Il est essentiel de se rappeler que la « gamification » ne signifie pas transformer l'apprentissage en jeu », avertit-elle en rappelant qu'il s'agit plutôt d'emprunter des éléments de jeux, tels que l'éveil de la curiosité et le plaisir de l'exploration, et de les utiliser en classe pour attirer les apprenants et les inciter à s'impliquer dans le cours. Se basant sur sa propre expérience en classe, Jasmina Najjar conclut que l'intégration dans l'enseignement à l'université de certains éléments de la « gamification », tels que les règles, un récit en place et des récompenses, est réellement bénéfique. Tandis que « d'autres aspects (du jeu)

Ingénierie touristique et culturelle : étudiant d'aujourd'hui, employé de demain !

USJ - Partenariat La section aménagement touristique et culturel du département de géographie, à la FLSH de l'USJ, et Wild Discovery, tour opérateur affilié au groupe Johnny R. Saadé Holdings, ont renouvelé en janvier leur partenariat portant sur la première initiative de formation touristique au Liban menée conjointement par les secteurs académique et privé.

De nouvelles perspectives s'offrent aux étudiants de la section aménagement touristique et culturel grâce à la reconduction de ce partenariat entamé en 2007 et au lancement de la troisième édition du programme au mois d'octobre 2015. « On s'est fixé comme objectif de renforcer l'interaction avec le monde professionnel – d'où le développement de l'accord avec Wild Discovery – et de tendre vers les licences en alternance », explique Rita Zaarour, chef du département de géographie de l'USJ. Celles-ci impliquent l'apprentissage en entreprise, en parallèle aux études académiques. « Le monde réel n'est pas toujours projeté dans la théorie. Pour réaliser comment gérer un service, le stage est une nécessité », précise Mireille Kattar, directrice des ressources humaines à Wild Discovery. En effet, dans sa nouvelle version, le partenariat accorde une plus grande importance au stage accompli au sein de ce tour opérateur. « Les stages ont un double objectif : permettre à l'étudiant de connaître le marché de l'emploi et nous permettre, à nous, d'adapter nos formations aux demandes de ce marché », révèle Christine Babikian Assaf, doyenne de la faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH). Ainsi, en plus des cours donnés à la faculté, la formation comptera désormais des stages crédités, inclus dans le cursus universitaire, et en même temps rémunérés. Ils seront, d'une part, à temps partiel dès le début de la première année, à raison d'un jour et demi par semaine, et, d'autre part, à temps complet, effectués après les examens finaux des deux



Les étudiants sont les premiers bénéficiaires de ce partenariat entre les secteurs académique et privé qui leur assure une formation plus adaptée au marché du travail.

tout en étant encadrés. Par conséquent, ils vont connaître la réalité du travail. Au terme de ces trois ans, un étudiant avec une licence pourra se lancer dans le monde professionnel », note Liliane Bucciantti Barakat, responsable de la section aménagement touristique et culturel. Une fois leur licence en poche et les deux types de stages accomplis, les étudiants de l'USJ seront favorisés par rapport aux candidats des autres universités, étant d'office inscrits au Sales Training Program (STP) proposé par Wild Discovery. Ce programme consiste en des stages intensifs, dans différents départements, mais aussi dans des hôtels et des compagnies aériennes partenaires. À son terme, suite à des examens, les meilleurs se verront proposer un contrat de deux ans. En effet, depuis l'établissement

de temps et d'argent », selon Johnny Modawar, directeur de la communication à Wild Discovery, mais il se révèle être un pari certain. « Nous nous inspirons d'une philosophie axée sur le long terme, vouée à la continuité. Nous avons besoin de recruter des personnes qui commencent leur carrière, mais avec une formation adaptée au rythme quotidien de l'entreprise. Donc, pour nous, la théorie qu'enseigne l'université doit être couplée au terrain », ajoute-il. **Exigences et avantages pour tous** Cette formation en alternance assure aux étudiants une transition équilibrée entre la théorie et la pratique, et implique moins de temps d'adaptation pour l'étudiant qui va s'insérer plus facilement dans le marché de l'emploi.

Par ailleurs, « pour avoir un métier pérenne et un avantage compétitif, il est essentiel d'avoir une expertise dans la vente d'un service, une capacité d'écouter et de conseiller », relève Johnny Modawar. Travailler dans le tourisme implique ainsi une façon de se comporter et de parler aux clients, indispensable dans le secteur du service. Un aspect relevé par la doyenne de la FLSH qui assure que « l'atout de l'USJ, c'est non seulement une formation de qualité, mais aussi la culture et les valeurs, dont l'honnêteté académique, la maturité, le sérieux ». Enfin, le partenariat avec Wild Discovery s'inscrit dans le cadre de la politique générale de la FLSH qui conclut des accords avec plusieurs institutions permettant un stage crédité et obligatoire dès la première année. « La faculté est engagée depuis un moment dans un souci de profession-

Zoom sur...



Le Club laïc de l'AUB a organisé, le mardi 17 février au West Hall, Bathish Auditorium une table ronde intitulée « Repenser la gauche au Liban d'aujourd'hui ». Le panel a réuni Elias Khoury, cofondateur du Mouvement de la gauche démocratique, Fawwaz Traboulsi, professeur de sociologie et d'études moyen-orientales, et Bashar Haidar, professeur de philosophie.

Cap Campus

Conférence à la Résidence des Pins

À l'occasion du Mois de la francophonie 2015, le recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), le professeur Bernard Cerquiglini, donnera une conférence sur le thème « Le

français : une langue, une institution, une mission. Entre science et passion, itinéraire d'un linguiste » et ce, le jeudi 26 février à 18h à la Résidence des Pins.

« Journée de la francophonie » à l'ULF

L'Université de technologie et de sciences appliquées libano-française (ULF), en partenariat avec le Campus numérique francophone de Tripoli, organise, le mercredi 18 mars sur son campus de Deddéh, la « Journée de la francophonie ». Cette Journée portera sur la dynamique d'interaction de la langue en tant que principal outil de

transmission culturelle, une dynamique interactive qui implique des mécanismes d'émission, de transmission et de réception réversibles ; ainsi que sur les différentes perceptions de la francophonie, notamment par des francophones libanais, telle qu'elle est pratiquée dans un milieu francophone ou vécue en France.

Séminaire sur l'accréditation internationale

L'Université des arts, des sciences et de la technologie au Liban (AUL) organise, en partenariat avec le Bureau Moyen-Orient de l'AUF et la Direction générale de l'enseignement supérieur au Liban, un séminaire international sur le thème : « L'impact du système d'accréditation internationale sur les programmes d'ingénierie au Liban ». Cet événement est prévu le

23 mars, à Beyrouth, sur le campus principal de l'AUL. Le séminaire se veut un lieu d'échanges permettant de dresser un état des lieux des connaissances en matière de systèmes d'apprentissage en ingénierie au Liban et au Moyen-Orient, et de contribuer à l'amélioration de la qualité des formations d'ingénieurs et leur intégration dans l'espace national et international.

Tiré du Net

Un « coin sieste » à l'université

L'association des étudiants d'une université libanaise

de l'agitation du campus et plongée dans le noir, sur des canapés-lits, des poufs ou des sièges confortables. Il dit souvent d'ailleurs